

Réformation 2024 : Romains 1,16-17 (autres lectures : Philippiens 3,4-11 et Marc 4,35-41)

## La justification chez Luther et Paul

Les versets de l'épître aux Romains que nous avons entendus : **16 Car je n'ai pas honte de l'Évangile: c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec. 17 En effet la justice de Dieu s'y révèle par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi.** » ont été au cœur de l'expérience spirituelle de Luther. C'est ce qu'on a appelé classiquement la « **justification par la foi** » qui est au centre du message libérateur de la Réforme et qui a permis d'apaiser tant de consciences ! L'homme n'est pas juste devant Dieu par les œuvres qu'il devrait accomplir et qu'il n'arrive jamais à réaliser pleinement, ce qui conduit à un perpétuel sentiment de culpabilité et un malaise existentiel... **Mais Dieu le rend juste par l'œuvre de salut de Jésus Christ en qui le croyant peut placer son entière confiance.** Il faudrait donc plutôt parler, pour être exact, de « justification par la grâce au moyen de la foi ».

Luther exprimera ainsi à la fin de sa vie, dans une préface à ses œuvres, cette expérience bouleversante à la lecture de ces versets de Paul, une fois n'est pas coutume, permettez-moi une citation assez longue !

*« La justice de Dieu est révélée en lui (l'Évangile). » Je haïssais, en effet, ce terme « Justice de Dieu », que j'avais appris, selon l'usage et la coutume de tous les docteurs, à comprendre philosophiquement comme la justice formelle et active, par laquelle Dieu est juste, et punit les pécheurs et les injustes. Or, moi qui, vivant comme un moine irréprochable, me sentais pécheur devant Dieu avec la conscience la plus troublée et ne pouvais trouver la paix par ma satisfaction, je haïssais d'autant plus le Dieu juste qui punit les pécheurs, et je m'indignais contre ce Dieu (...) J'étais ainsi hors de moi, le cœur en rage et bouleversé(...).*

*Jusqu'à ce qu'enfin, Dieu ayant pitié, et alors que je méditais jours et nuits, je remarquais l'enchaînement des mots, à savoir : « La justice de Dieu est révélée en lui, comme il est écrit : Le juste vit de la foi » ; alors, je commençai à comprendre que la justice de Dieu est celle par laquelle le juste vit du don de Dieu, à savoir de la foi et que la signification était celle-ci : par l'Évangile est révélée la justice de Dieu, à savoir la justice passive, par laquelle le Dieu miséricordieux nous justifie par la foi, selon qu'il est écrit : Le juste vit de la foi. Alors, je me sentis un homme né de nouveau et entré, par les portes grandes ouvertes, dans le paradis même. »*

On voit ainsi comment le moine scrupuleux, qui se sentait toujours en défaut devant la justice implacable de Dieu a découvert un **message libérateur** qui a apaisé ses tempêtes intérieures, ses scrupules, sa culpabilité en lui faisant découvrir **un nouveau visage de Dieu**. Non plus le visage d'un Juge à l'affût de tous nos manquements pour nous punir de nos défaillances, mais le visage d'un Dieu miséricordieux qui accorde la justice à tous ceux qui mettent en Lui leur confiance. **C'est bien le fondement du message de la Réformation.**

Luther a été ainsi un interprète de Paul... Il a relu ces versets de l'épître aux Romains à partir de son contexte historique et spirituel, marqué par une « **pastorale de la peur et de la culpabilisation** » comme l'a décrit l'historien Jean Delumeau, avec la vente des indulgences pour sortir les âmes du purgatoire et les menaces de l'enfer ! Et cette lecture a permis à Luther

de sortir de cette logique de menaces et de peur, de « terrorisme spirituel » pour redécouvrir l'Évangile, la Bonne Nouvelle d'un Dieu d'Amour inconditionnel qui fait grâce.

On lit trop souvent Paul, avec en arrière-fond cette expérience de culpabilité de Luther, mais Paul vivait dans un tout autre contexte. Lui, le pharisien, ne se sentait pas en défaut devant Dieu, au contraire, **il se sentait irréprochable, accomplissant pleinement la Loi et cherchant à l'imposer aux autres.** Il le dit dans ce passage de l'épître aux Philippiens que nous avons entendu, avec toutes les raisons qu'il avait de mettre sa confiance en lui-même, lui qui était un fervent accomplisseur de la Loi, sans aucun sentiment de culpabilité. On dirait aujourd'hui que c'était un **légaliste fanatique** ! Son expérience du Christ va renverser totalement ses perspectives : il découvre alors que la Loi qui devait donner la vie se transforme **en loi meurtrière qui a mis à mort le Christ** et lui Paul en est le complice puisqu'il persécute l'Église du Christ au nom de la Loi.

La rencontre avec le Christ lui permet de comprendre que vouloir accomplir la Loi de manière rigoureuse pour se sentir juste devant Dieu est un immense orgueil où l'être humain religieux met sa confiance en ses propres forces et se transforme en juges de tous ceux qui ne vivent pas selon cette Loi. **Cette volonté de perfection est mortifère.** Paul va donc mettre sa confiance non plus en lui, dans ses forces morales, mais dans la seule grâce du Christ et il va alors découvrir que cette grâce n'est pas réservée aux seuls juifs, mais qu'elle est universelle ! Lui le légaliste tempêteux va être calmé par cette découverte et devenir l'infatigable apôtre de l'Amour inconditionnel de Dieu.

A nous de trouver aussi comment cette affirmation de la « justification par la foi » peut apaiser nos propres tempêtes dans notre situation contemporaine. Peut-être sommes-nous par certains côtés comme Paul avant sa rencontre avec le Christ légalistes et moralistes et avons-nous à découvrir à quel point ces tendances peuvent être mortifères quand nous nous mettons à juger tous ceux qui ne vivent pas selon nos critères ? C'est une tentation permanente de l'Église que de retomber dans le moralisme. Peut-être sommes-nous plus proches de Luther et avons-nous à apaiser nos cœurs qui se sentent si facilement coupables ? Mais peut-être aussi vivons-nous d'autres situations. Nous sommes dans une **société de concurrence, de rivalités, sans cesse sous le regard des autres.** Nous sommes toujours incités à devenir le plus performants possibles. (Et cela peut être aussi le cas dans l'Église si l'on vit la vie spirituelle comme une performance à accomplir). Ces adjonctions peuvent nous mener au désespoir... Là, il est bon d'entendre la Parole du Christ qui apaise nos tempêtes : **« Tu n'as pas besoin de sans cesse devoir justifier ton droit à l'existence. La valeur de ta vie est un cadeau de Dieu, tu n'as pas à faire tes preuves pour être accepté...Dieu t'accueille sans conditions, et c'est cela qui te rend libre d'être toi-même, indépendamment des regards et jugements d'autrui ».**

Michel Cornuz